

MEMBRO DI L'PROFESIONAL UNIONO DI L'PERIODALA BELGA GAZETARO

— Affilié à l'Union professionnelle de la Presse Périodique Belge

DIREKTEYO: Redakto ed Administro: 56, Rue de l'Arbre-Bénit, 56, BRUXELLES



YARKOLEKTO: 6 fr. (Septembro 1909 — 1910)

Specimeno : Fr. 0.25

Nouvelle mise au point,

Un article de Paris m'oblige à rétablir la vérité quant au "refus" opposé par la créateur de l'Esperanto aux propositions du docteur Javal et aux miennes.

Voici cette vérité:

Au cours du Congrès de Genève, une réunion fut tenue entre le docteur Zamenhof, son frère Léon, le docteur Javal et moi. Il y fut question des réformes à l'Esperanto et en particulier de l'alphabet.

Au cours de nos échanges de vues, le docteur Zamenhof nous déclara qu'il ne pouvait, de gaieté de cœur, compromettre peut-être les ressources que sa création commençait à lui assurer.

Il était parfaitement juste, parfaitement honnête que l'homme qui avait sacrifié à sa création tant de temps et tant de ressources, songeat au pain que cette création assurait enfin aux siens.

C'est pourquoi je déclarai que, si le docteur Zamenhof consentait aux réformes, je mettrais à sa disposition une somme de cinquante mille francs

"Et moi je mettrai deux cent mille francs", déclara de suite le docteur Javal.

Ce côté de la question étant solutionné il restait à arrêter le programme des réformes.

Nova Klarigo

Artiklo de Paris obligas me restaurar la vereso pri la "rifuzo" opozita de la kreanto d'Esperanto a la propozi di doktoro Javal ed a la mea.

Jen ta vereso:

Dum la Kongreso di Genève, kunveno eventis inter doktoro Zamenhof, sa frato Leono, doktoro Javal e me. Ibe ni examenis la reformi ad Esperanto ed aparte a l'alfabeto.

Dum ke ni interchanjis opiononi, doktoro Zamenhof deklaris ke il ne povis, facilanme, forsan kompromisar la susteni quin sa kreajo komencis asekurar ad il.

Esis tute yusta, tute honesta, ke la homo qua sakrifikis por sa kreajo tanta tempo e tanta mono, pensez a la pano quon ta kreajo certigas fine a sa familyo.

Pro to me deklaris ke, se doktoro Zamenhot konsentus la reformi, me donus ad il sumo de kindek mil franki.

"E me du cent mil franki", quik deklaris doktoro Javal.

Ta flanko di la questiono esante solvita, nur restis starigar la reformal programo.

Le docteur Zamenhof promit de l'établir dès sa rentrée à Varsovie, puis de nous l'apporter en personne, afin que nous puissions l'examiner et le discuter.

Le lendemain de cette réunion, le frère du docteur Zamenhof nous engagea à ne pas laisser ce dernier rentrer à Varsovie. "Si vous le laissez partir, disait-il, je crains fort qu'il ne vous revienne pas."

Nous ne crûmes pas toutesois devoir insister auprès du créateur de l'Esperanto pour qu'il prit une décision immédiate; il repartit donc pour Varsovie.

Au jour d'octobre 1906, fixé par lui, il revint à Bruxelles porteur de son projet de réformes.

Si nous agimes en secret, ce fut sur la demande même du docteur Zamenhof qui estima même préférable de ne voir aucun des espérantistes de Bruxelles.

Le docteur Javal devait venir à Bruxelles; la maladie l'en empêcha et Zamenhof dut se rendre à Paris, chez le docteur Javal même; je l'y rejoignis et c'est là que nous discutâmes les propositions de réformes apportées par le "majstro".

Je me bornerai à la discussion relative à l'alphabet : Zamenhof estimait qu'il suffirait de substituer la lettre h aux accents circonflexes qui, dans l'alphabet de l'Esperanto surmontent les 5 consonnes, savoir c, g, h, j et s.

C'est-à-dire qu'il demeurait fidèle au Fundamento, où il a donné ce moyen déplorable d'imprimer l'Esperanto sans consonnes accentuées.

Et il prétendait que le monde espérantiste accepterait cet alphabet que lui Zamenhof, mettrait en usage exclusivement dès le 1er janvier 1907, si nous arrivions à nous mettre d'accord.

Il ne s'agissait nullement dans son esprit de consulter ni le Lingva Komitato, ni personne; il ferait acte de chef et, estimait-il, il serait suivi.

Or, l'alphabet qu'il nous proposait là a de tels défauts et rend l'écriture espérantiste si laide, que l'accepter eut été de notre part une véritable aberration. C'est alors que je déclarai nettement que, dans ces conditions, je ne maintenais pas mon offre.

C'est moi qui brisai ainsi les négociations.

Le docteur Zamenhof avait spécifié que l'on ne discuterait les conditions dans lesquelles les 250 mille francs lui seraient remis, que si, après 5 ou 6 jours d'examen, nous arrivions à une entente réciproque sur les "plibonigoj" (améliorations) à l'Esperanto.

Nous voulions la disparition du *Fundamento*; Zamenhof ne pouvait accéder à ce désir; ses propositions étaient donc forcément telles qu'elles ne pouvaient conduire à une entente.

Doktoro Zamenhof promisis starigar ol quik pos sa reiro en Warzawa, pose il ipsa adportos ol a ni por ke ni povez examenar e diskutar ol.

La morga dio di ta kunveno, la frato di doktoro Zamenhof exhortis ni por ke ni ne lasez departar la doktoro a Warzawa. "Se vi lasus departar mea frato, il dicis, me tre timas ke il ne revenos a vu".

Tamen ni ne opinionis ke nia devo esis insistar apud la kreinto d'Esperanto por ke il quik decidus; il departis do a Warzawa.

Ye la fixita dio di oktobro 1906, il revenis a Bruxelles, portanta sua proyekto di reformi.

Se ni agis sekrete, to esis pro la demando di doktoro Zamenhof ipsa; mem il opinionis preferinda ne vidar irga esperantisto en Bruxelles.

Doktoro Javal devis venar a Bruxelles; malsaneso impedis ta proyekto e Zamenhof devis voyajar à Paris, che doktoro Javal ipsa; me anke facis la voyajo ed ibe ni kune diskutis la propozi pri reformi adportita da la "maestro".

Me nur parolos pri la diskuto relativa à l'alfabeto; Zamenhof opinionis ke suficus substituar litero h vice la supersigni qui, en l'alfabeto di Esperanto, kronizas la 5 konsonanti : c, g, h, j ed s.

Il restis do fidela a la *Fundamento*, ube il donis ta deplorinda moyeno por imprimar Esperanto sen supersignita konsonanti.

Ed il pretendis ke la esperantista mondo aceptus ta alfabeto quan il, Zamenhof, uzus exkluzive de la 1ºsma januaro 1907, se ni sucesus konkordar.

En sa spirito, la Linguala Komitato od altra autoritato ne esus konsultita; il agus quale chefo ed, segun sa opiniono, on sequus la chefo.

Or l'alfabeto quan il propozis a ni havas tala difekti e facas la esperantista skriburo tale malbela ke, aceptar ol esus vera mentala eroro.

Lor me max klare deklaris, ke, en tala kondicioni, me ne durigis mea ofro.

E tale me ipsa rompis la negocio.

Doktoro Zamenhof specifis ke on diskutos la kondicioni di la remiso di la 250 mil franki nur se pos 5 od 6 dii por exameno, ni advenus a reciproka interkonsento pri la "plibonigi" di Esperanto.

Ni volis la malaparo di la *Fundamento*; Zamenhof ne povis aceptar ta deziro; do sa propozi esis force tala, ke il ne povis abutar ad interkonsento. Et ce fut moi, je le répète, qui brisai les négociations. C'est tout ce qu'il me plait de dire pour le moment sur ce sujet.

Nous verrons si les intéressés diront, de leur côté, pour quelles raisons réelles Zamenhof était lié au respect du *Fundamento*.

La question est nette.

Commandant Ch. LEMAIRE.

Extrait du journal "Le Jour" de Verviers.

Pour M. Claudius Colas

M. Cl. Colas, mécontent d'avoir eu le nez mis dans ses saletés, se plaint de n'avoir pas reçu le dernier numéro de *La Belga Sonorilo*.

Ce numéro lui a été envoyé selon la constante coutume de *La Belga Sonorilo*, qui ne manque *jamais* d'être adressée aux personnes qu'elle met en cause; que la brochure de M. Cl. Colas en fasse autant si elle peut!

C'est notre dernier mot dans cet incident où nous avons rétabli, à l'occasion de feu l'abbé Peltier, la vérité outrageusement violée par Espero Katolika qui n'oserait pas publier nos preuves lesquelles montrent à l'évidence, que le journal de l'abbé Peltier lui a été extorqué.

B. S.

A travers la presse

Dans le numero de septembre 1909 de *La Revuo*, a paru une vive, et trop juste critique des travaux (?!) de l'Académie esperantiste.

Le signataire C. B. espère que l'Académie changera la méthode dont son premier travail donne l'idée, qu'elle n'acceptera pas plus longtemps, au hasard, sans loi, sans étude des mots isolés sans se demander si, un jour, ils ne deviendront pas nuisibles quand la série se fera complète.

C. B. espère encore de l'Académie, que : ".... ghi donos al ni se ne leghojn au regulojn "almenau bonajn konsilojn, pri la plej tauga "maniero por esperantigi naciajn vortojn, por "gvidi la elpensontojn de vortoj, kaj helpi nian "memoron kiu baldau dronos en hhaoso da "arbitre elektitaj kaj malsame skribitaj vortoj."

Et après pareille déclaration, si grave dans sa précision et, nous le répétons, dans sa justesse, le même signataire ajoute, avec une bénévolence risible :

"... ech, se la decidoj de la Akademio estus "tute kontrau miaj personaj deziroj mi humile "ilin akceptos, kian la Lingva komitato donos "al tiuj decidoj leghforton."

Perinde ac cadaver! alors!

Bien drôle de voir la franc-maçonnerie s'appliquer la maxime de Loyola pour conclure une bonne affaire avec Israël! Ed esis me ipsa, me repetas to, qua rompis la negocio. Plezas a me dicar nune nur to pri ta subvekto.

Ni vidos kad la interesati dicos, suaflanke, pro qual reala motivi, Zamenhof esis ligata a la Fundamento.

La questiono esas klara.

Komandanto Ch. Lemaire.

Tradukita de la jurnalo "Le Jour" de Verviers.

Propagande

Nous avons annoncé la prochaine distribution gratis de 20,000 brochures de propagande en langue française, par le groupe "Bonveno" d'Ixelles.

Nous avons ajouté que les groupes désirant faire de la propagande utile dans leur rayon d'action pourraient obtenir la brochure à raison de 1 fr. les dix, fr. 7.50 le cent. Il s'agit évidemment d'un tirage supplémentaire de la dite brochure qui leur serait éventuellement réservé.

Rappelons que les demandes de tirage supplémentaire, aux conditions ci-dessus, doivent être adressées sans retard à M. A. Giminne, 91, rue Louis Hap, Etterbeek-Bruxelles.

De son côté *Lingvo Internacia* déclare à nouveau qu'elle n'acceptera qu'une Académie "sankcianta kaj reguliganta la gheneralan uzadon."

"Ghi ne povos subteni la pli malpli kashitajn "reformistojn, char ili alportus en niajn vicojn "nur senkuraghigojn kaj mortigan kriticismon, "kaj anstatau propaganda agemo kaj praktika "uzado, vanajn teoriajn disputojn."

On voit que les camelots du majstro ne sont pas précisément d'accord,

D'ailleurs le même numéro de Lingvo Internacia s'exprime le plus nettement du monde à ce sujet : Th. C. y écrit, en effet :

"S° C. B. riprochas min akre pri mia kon-"servativismo...

"Li permesu ke en *L. I.* ni parolu libere pri "chiuj verkoj, konsiderante nur la literaturan "valoron de l'verko kaj ne la nomon de l'autoro "au de l'eldonisto".

Mieux encore.

Le premier numéro de La Verda Stelo de l'Aube publie l'article suivant :

Un peu de logique.

Dans le numéro de la Revue de septembre 1909, je trouve, à la fin d'un article sur les Kongresoj de Francaj Federacioj, une petite

LA BELGA SONORILO.

attaque par en-dessous, si j'ose m'exprimer ainsi, contre la S. F. P. E. Kiu celas pli malpli rekte, pli malpli kasîte, cîon submeti al la arbitra autokrateco de unu sola viro ce dernier n'est autre que notre dévoué président, M. Cart.

M. Bourlet qui pour une fois a signé cette attaque déguisée, s'était contenté, jusqu'alors, de faire agir les autres, il a, du reste, un certain talent pour cela, car il m'a fait marcher moi-même autrefois contre de Beaufront, qu'il n'osait attaquer de (beau) front. Parmi ceux-ci, on peut citer, en premier lieu, son cher cousin, le baron de Menil, avec qui il se repasse la rhubarbe et le séné, ce qui est assez naturel entre membres de la même famille. C'est ainsi que le Franca Esperantisto dirigé par le baron a, dans son numéro de mai, attaqué très fortement la S. F. P. E. à la suite de l'assemblée des délégués à Paris dont il a publié un compterendu très partial et tronqué. J'ai, à la suite de cet article, écrit à M. le baron de Menil, pour le prier de me rayer du nombre des collaborateurs de França Esperantisto.

D'autres que moi, comme notre camarade Muffang, m'ont assuré devoir en faire autant, mais n'ont pas été écoutés sans doute. Cet incident, qui n'a pas été ébruité, a provoqué un échange de lettres entre M. le baron de Menil, notre brave général Sebert, les divers membres du Comité de la S. F. P. E. et moi, qui formerait un numéro complet de La Verda Stelo de l'Aube assez intéressant, je crois, je vais y songer. Pour l'instant, je ne veux retenir qu'une chose, c'est que M. Bourlet Carlo qui autrefois disait à un de mes presqu'homonymes "mi estas iomete la Dio de esperanto" (on n'est pas plus modeste) et M. le baron de Menil étant membres du Comité de la S. F. P. E. devraient avoir la pudeur de ne pas attaquer cette société dont on les a nommés les défenseurs, ou alors qu'il commencent par donner leur démission du dit Comité.

Autrement ils suivent l'exemple de l'ancien président d'icelle, à qui ils ont tant reproché, et avec juste raison, d'avoir accepté la mission de confiance de défendre l'esperanto devant la délégation, alors qu'en même temps, il faisait présenter une langue auxiliaire de son cru qui, somme toute, n'était que l'esperanto démarqué.

Fernand Doré.

Quand M. Fernand Doré, connaîtra un peu mieux encore les dessous et les gens de l'officine centrale il aura de quoi composer plusieurs numéros complets, et assez intéressants, de La Verda Stelo de l'Aube.

Le premier numéro du même nouveau journal espérantiste emploie un alphabet espérantiste nouveau; les accents circonflexes de l'alphabet primitif sont détachés de leurs consonnes pour être reportés sur la voyelle suivante, ou sur la précédente à volonté, quitte à laisser le lecteur deviner, à quelle consonne se rapporte l'accent circonflexe; par exemple, dans le mot audigâs, est-ce à g ou à s que se rapporte l'accent circonflexe. De même dans les mots : "jûs, câso, gôjo, sâgo, sâjno, etc., etc."

Petite annonce publiée par *Espero Katolika*: "Fabrikejo de chiuspecaj signoj, komercaj mon-"triloj kaj reklamiloj. Pentrajhoj, kaj gravurajh-"hoj; dekoracioj; ornamaj enkadrajhoj; shtonaj, "marmoraj metalaj plakoj pentritaj aŭ gravuritaj; "oraj kaj koloraj blazonoj."

26 oj-aj-ej-uj sur 25 mots!

L'Esperanto simplifié aurait dit : "Fabrikeyo "d'omna-speca signi, komercal montrili e rikla-"mili; pikturi e graburi; dekoruri; orniva kadri; "stona, marmora metala plaki pikturita o grabu-"rita; oroza e koloroza blazoni."

(A suivre).

Les personnes qui désirent recevoir un numéro séparé du journal doivent ajouter à leur demande la somme de fr. 0,25 ou un coupon-réponse international.

Les quatre premières années du journal coûtent chacune 4 francs; les cinquième, sixième et septième année chacune 6 francs. La collection entière, depuis le premier numéro coûte 34 francs; ajoutez fr. 0.50 à chaque envoi pour les frais de transport en Belgique et un franc pour l'étranger.

Nous n'acceptons pas les timbre-postes et conseillons l'envoi d'un mandat-poste ou de coupons-réponses internationaux.

La personi qui deziras ricevar aparta numero di l' jurnalo devas adjuntar a sua sendo sumo di fr. 0.25 o respond-kupono internaciona.

La quar unesma yarkolekti di l' jurnalo kustas omna 4 franki; la kinesma, sisesma e sepesma kustas omna 6 franki. La tuta kolekto de l' unesma numero kustas 34 franki; adjuntez fr. 0.50 ad omna sendo por la spensi di transporto en Belgio e un franko exterlande.

Ni ne aceptos postmarki e konsilas sendo di postmandato o respond kuponi internaciona.

Historio renuvijas.

Olima "Volapükisto" — posa "Esperantisto" e nuna. "Idano" me plezure lektis l'artiklo "Zamenhof kontre Zamenhof", publikigita en la nº 113 di *Belga Sonorilo*, e recensita en nº 19 di *Progreso*.

Ta artiklo rememorigas da me la diskurso di la profesoro Kirchhoff en la duesma kongreso di la Volapükisti en München dum yaro 1887. Me permisas a me adjuntar hike esencal extraktajo di ta diskurso, en qua me substrekis la max rimarkinda frazi. Omna lektanto, qua konocas la nuna relati di Esperanto ed Ido povas ipsa facar a to la konvenanta komento:

"Ankore recente on riprochis a ni ulo mem plu abomininda kum sklavemeso... e pro quo?

Pro ke ni ne formacas la nombral vorti segun la modelo di irga historyal linguo (1)...

Nia altestimata J. M. Schleyer tante min volas pozar sur ni la yugo di autokrata potenteso, ke il ipsa esas propozanta ad ica alta kunvenintaro la plano di ula speco di konstituco por la plua devlopo di sa linguo (2)...

Esus aroganta predeterminar la rezultajo di la konsulto pri ta extreme malfacila obvekto. Se sucesus igar la plua devlopo di Volapük dependanta ne de demokrata rezolvi di plumulto, sed de konciencoza arbitro di areopago di malmulta sed fundamente inteligenta viri di la chefnaciani di la civilizita mondo (3), certe omna vera amiko di nia komuna afero entuziasmoze salutus tala chanjo... Sed ni devas ja ante klarigar a ni de tute real vidpunto ke prosperanta progreso di nia mondlinguo postulas ne forsan nur la perfektigo di la kumpreneble ne ja perfekta vortaro, sed anke la ankore plu necesa, max rigoroza revizo di la ja existanta reguli di la ortografio, flexiono, sintaxo e di vortifado. Omno, quon ta revizo - qua postulos granda malegoismo — rivelos quale kontredicanta a la postulo di la max perfekta simpleso e senecepta regulozeso - omno to devas falar... Felice de to ne esos multo. Nam nur l'afeciono por literi, vortformi o gramatikal frazi, quin on forsan ja kustumeskis; o konservemeso duk-

tanta a danjeroza ostigo di nia yuna mondlinguo povus flarar en ta procedo malfortuno vice sanigo. Konservemo en nobla senco ne devas nomar su ta, qua volas konservar omno, quo existas e precize nur pro ke ol existas... nur ta konservemo honorizas sa nomo, qua gardus la konservado di to, quo esas bona... Irgube en ica od ita bagatelo, o hike ed ibe mem en plu importanta kazi la dicita vivalprincipo di la mondlinguo - la simpleso juntita kun regulozeso e liberigita de nacional idiotismi esas shokata, precize stranjera elemento insinuis su en nia linguo... en ica kazi la eskarto di to esas ne sole permisita sed mem obligala e rapide, ankore en l'epoko di la yunal formacebleso di nia linguo exekutenda . . .

"Volaptik esas od inventuro senvalora e ne konsiderinda da serioza humi, quale nia adversi asertas; od ol esas ta linguo, qua per la max perfekta simpleso e konsequanta facileso di lernado e praktikado plenigos l'alta misiono di reciproka komprenigilo di omna populi di la mondo."

Tale parolis profesoro Kirchhoff en la duesma kongreso di Volapükisti en München en yaro 1887. E quo eventis? J. M. Schleyer, qua segun l'aserto di Kirchhoff "ne volis pozar sur sa fideli la yugo di autokrata potenteso e qua ipsa esis propozanta plano di konstituco por la plua devlopo di Volapük — la sama Schleyer pose obstineme rifuzis omna urjanta e neajornebla emendi e plubonigi di sa linguo, quin propozis eminenta e kompetenta volapükisti... e ta obstino di la kreinto di Volapük esis — ultre altra kauzi — precipua kauzo di la final fiasko di Volapük — malgre sa en komenco fenomenale rapida difuzo e malgre sa ja richa literaturo...

E nun me questionas : Kad Esperantisti e lia chefi ne povus *mutatis mutandis* lernar de la profetal averto di Kirchhoff e de la konocata fato di Volapük? Esas ankore tempo por lernar ed evitar la sama fato. *Caveant consules!!*

Dro HERMANN

Graz, 18 septembro 1909.

Interdiskuto en la ruro

Lud. — Bona jorno sioro viceno, quale vu standas?

Laz. - Ha, lasu min trankvile!

Karl. – Quo eventis do? vu aspektas ya poke chagrenigita.

Laz. — Chiuj diabloj de arkta polo! me sufras ye stomakdoloroj kaj ankaŭ dormi mi ne povas

Leo. — Me tre rigretas sioro, konsultez do medicinisto!

⁽¹⁾ Ta riprocho esis tute justigita same kam la riprocho di la *a priori* konstruktita "45 vorteti" di Esperanto.

⁽²⁾ On komparez la famoza Deklaro de Boulogne: "3. Char la autoro di la linguo Esperanto tuj en la kunveno rifuzis unu fojon por chiam chiujn personajn rajtojn kaj privilegiojn rilate tiun lingvon, tial Esperanto estas "nenies proprajhon nek en rilato materiala, nek en rilato morala"... e "Materiala mastro de tiu chi lingvo estas la tuta mondo".

⁽³⁾ Tala "areopago" esas nun la akademio di l'Uniono di l'amiki di la Linguo Internaciona; ed esis til nun la "Delegitaro".

Laz. — Mi dankas vin, mi bezonas nek vian kompaton, nek vian konsilon.

Lud. — Vu ne esas justa sioro, bona, sincera konsilo esas sempre aceptinda, precipue interamiki.

Karl. - Certe, e le max bona.

Laz. — Hm, mi jam spertis ghin, mi ghin sentas. Antaù ne longe mi frapis je la pordo wienana kaj oni kriegas: "eniri ne estas permesata"; nia brava kuracisto paroladis en la lasta kuracista kongreso, sed la atendita aplaudo mankis, oni nin ne komprenas; ankaù che la Psikologia kongreso en Genève ni havis saman sukceson; kaj chiuloke oni konstatas vian ruzon.

Barcelonano. — Milito kontre la Marokani, atako di l'urbo da la trupi e nun venas... la kongreso Esperantala! Santa madono!

Laz. — Vanitas, vanitatum. . . malbenitaj stomakdoloroj! Jean, venigu kuraciston, sed ja ne idanan!

Kuracisto. — (Exameninte la stomako infligita quik decidas operacar.) Ho, mil krokodiloj! Kio do estas tio chi tie? — Ed il extraktas broshuro: Fischer, Iena — ed exemplero de mesajo.

J. de Lj.

PROGRESO

Nº 20.

Oktobro 1909.

KONTENAJO

Makiavelatra taktiko, da L. Couturat.

Linguala questioni: Pri tranzitiva e netranzitiva verbi; Pri la prepozicioni kun la verbi; Des- vice mal-; Pri -er ed -ist; Pri la sexui; Pri la substantivigo di l'adjektivo; Pri lo; Pri l'akuzativo; Tersonala pronomi; Demonstrativa pronomi; Sa, si, sua, sui; Intersequo di ula membri en frazo; Reguli di kompozado; Adverbi derivita; Nombri di deki; -aciono; -eg; Somero, vetero; ir- e star-; Ganar, meritar; Naracar, rakontar; Afishigar; Ona; Wiskio; Horo; Tota; Pregeyo o kirko; Strapar; Dronar; Kloko; Royo; Parokio; Kaloro, frigoro; Falchilo, falchileto; Botanikal vorti: Mohamed -ano; Magiaro? Puntizado; Esperantulo; Necesa expliko.

Kroniko: Pri l'Akademio; Hamburg; Kopenhago; Wien; Nürnberg; Zürich; Rüti; Niedergösgen; Davenport.

Bibliografio; Libri: Una oficiala aldona al Universala Vortaro; Ido (cheka Guidlibreto).

Jurnali: L'Espérantiste; La Belga Sonorilo; Internaciona Pioniro; Internaciona Socialisto; Rivista di Lingua internazionale; Progresido; The Westminster Gazette; Der Bund; Der Aberaargauer; La Réforme alimentaire; Don Maizio; A Tengerpart; The Chiropractor; L'Echo Loudunais; G. P. 's Monthly; The Clerk; Le Peuple suisse; Neue Zürchir Zeitung; Solothurner Zeitung; Opvoeding en Onderwijs; The Schoolmaster; Oficiala Gazelo Esperantista; La Revuo; Internacia Scienca Revuo; Germana Esperantisto; Anoncoy jurnalo; Le Temps; Humanitat.

Korespondo.

Voyajanto avan doganeyo.

(Fino.)

da Wilhelm Schwarz.

A la legala preskripti publikigita en Nº 110 ni nun adjuntas la sequanta:

Direktivo por doganagado

Duesma parto, Numero 14: Voyajo-utensili. Ad Paragrafo 6 Nº 6 di l' Dogantarifala Lego.

A la voyajanti en la senco di la legala preskripto esas adjuntenda anke la duktanti ed akompananti di transportili.

Quale voyajo-utensili on povas okazione admisar anke uzita liti, stuli por malsani, veturi por infanti, fotografal aparati kun la apartenanta sika plaki, velocipedi, musikinstrumenti e. c. La samo valoras pri expozala kesti, budi, kovrili, aparati por pendigar od expozar vendobyekti od simili, quin komercisti od butikisti vizitinta exterlanda feryo, retro kunportas od inverse enportas de exterlando por uzar ol vizitante interna feryi, anke pri vivanta bestyi, qui uzesas da voyajanta artisti en praktikado di ilia profesiono od por spektaklo.

Kofri, en qui kunportesas komercaji (anke modeli od specimeni) da voyajanti ne exkluzesas en la dogantraktado quale voyaj-utensili.

La doganlibereso povas donesar plue a flagi, emblemi, e. c., quin voyajanta membri di societi, e. c., anke por pisko-utensili, fusili ed altra pafili, inkluzite kartochi, quin personi enportas en la doganteritoryo por facar piskado a chasado o por simila skopi — se la quanto de kartochi ne ecesas la versimila konsumo da ita personi en la doganteritoryo, — o quin inverse la personi, voyajanta por la dicita skopi ad la exterlando, retroportas. Quale voyajutensili rigardesas anke ne finita manulabori, broduri, e. c., quin voyajanti kunportas en singla exempleri kun la necesa fili por ta manulabori; anke teatrovesti di voyajanta aktori.

Nuva uzaj-obyekti, quin voyajanti kunportas en la voyajo por sua personal uzado, o qui antesendesas o possendesas ad ili, devas esar doganlibera nur lor, kande oli ja esis posedajo di l'ricevonto en la exterlando, kande ilca esar konsiderenda quale ankore voyajanta, e segun la quanteso e qualeso de ta obyekti esas supozebla, ke oli destinesas a la propra uzo di la ricevonto.

Obyekti, qui enportesas por uzado dum plu longa, quankam tempala restado en la lando, exemple por frequento di lerneyi, esas exkluzita de la doganlibereso quale voyaj-utensili, e povas admisesar doganlibera nur quale posedajo por enmigranti (translojo-obyekti), se li havas ica qualeso.

En navi, qui servas a l'eniro di personi tra la doganal-frontiero, e qui eniras nur por ta motivo, esas traktenda quale voyajutensili la peci di equipo uzita, ne apartananta a l'ordinara naval equipado, e destinata restar en bordo.

Flos-utensili, qui kunportesas da flosvehanti por praktikado di sa profesiono dum la voyajo, o qui possendesas a li ye lia reveno, restas doganlibera quale voyaj-utensili.

Konsomaji di voyajanti.

Duesma parto, Numero 15:

Ad Paragrafo 6, Nº 7 di l' Dogantarifala Lego.

Quale voyajanti en la senco di la legala reguli esas konsiderenda la duktanti ed akompananti di transportili.

La mezurado di la quanti de konsomaji lasenda doganlibera, ecepte en la naval o flosal komerco, esas generale konfidata a la revizanta oficisti, qui pri to devas konsiderar la skopo di l' voyajo e la duro necesa por sa atingo. La reguli pri navoprovizuro en paragrafo 80 alineo 3 di la Uniondoganala Lego ed en la numeri 22 e 47 di la Norma Preskripti por la Puortoregulari ne tuchesas per ca preskripto.

La doganlibereso segun la paragrafo 6 numero 7 di la Dogantarifala Lego restriktesas por tabako fibratre sekata a quanti infre 50 grami e por sigareti a quanti di 30 grami ed infre, kande oli enportesas en pako, o 25 peci o min kande oli enportesas nepakigite.

(Exekutala Preskripti pri l'Imposti di Sigareti § 1 alineo 1.)

Kongreso di la Grupi Esperantista di la franca Nord-Westal Regiono.

Kongreso di la N.-W. grupi eventis en Caen la 11^{ma} julio 1909.

11 grupi esis reprezentita, 8 per deligiti 1º Caen (chef-grupo); 2º Caen (Grupo di fervoyisti); 3º Lisieux; 4º Cherbourg; 5º Bayeux; 6º Klubo Progreso (Caen); 7º Falaise; 8º Flers.

Reprezentesis per prokuraco skribita, nomizita e reguloza la grupi di 9° Le Mans (Rondeto); 10° Saint-Brieux; 11° Epernon.

La nombro dil delegiti esis 106, riprezentanta 428 esperantisti konocanta la linguo e adherinta per kotizajo a la grupi.

La chefa rezolvi unvoce votita esas:

1º Formaco di "Federo Esperantista di Nord-Westo";

2º Admiso di grupi sive esperantista, sive ilista di ul regiono en Francio;

3º Lingual neutraleso.

On devas konsiderar quale esperantisti ti: 1º qui nomizas su tale; 2º di qui la linguo bazita sur la principo dil maximo d'internacioneso e di derivo segun la modelo di Esperanto primitiva e qua esas komprenata da ol;

4º kreo di diplomi di kapableso por Esperanto Primitiva o Esperanto Reformita (Ilo).

Tala kongreso esas interese komparenda kun la kongreso dil Fundamentista franca societo par la propagado di Esperanto (S. F. P. E.) en Paris, Aprilo 1909 qui kunvenigis 50 kongresani riprezentante 210 voti.

Depos ta epoko adheris a la federo la grupi di Reformita Esperanto en Ŝt. Lô e Vire (Cal-

vados)

Yen bela exemplo di uniono inter "paca kombatanti" qui, sive reformisti, sive fundamentisti, lasante latere omna diskutachi pri personi e komercaji, unionas por la final venko di l'ideo di L. I.

L. DE GUESNET.

Correspondance

M. le professeur Peano, de Turin, nous demande l'insertion de la communication ci-dessous :

Academia pro interlingua

Cavoretto, Torino 18-1x-09,

Cher Monsieur,

Je viens de lire dans votre intéressant "Belga Sonorilo" 15-IX-09, page 9, qu'on a proposé mon nom pour l'Académie de l'Ilo. Je n'ai pas été interpellé, et je n'appartiens pas à l'*Uniono*, car elle exige une déclaration de fidélité, que je ne puis pas faire. Je suis directeur de l'*Academia pro interlingua*, laquelle a déjà passé par toutes les controverses des académies similaires, dans ses 22 ans de vie, et qui étudie toujours le problème du côté scientifique, et sans dogme.

Je vous prie d'annoncer cela dans votre journal.

Tout dévoué.

G. PEANO.

Nos groupes

Bruxelles. — Les séances du groupe *Pioniro* recommenceront tous les mercredis à 20 heures à partir du 6 octobre. Ce jour là, M. Luc. Blangean, président, fera une causerie :

Barcelone, impressions d'un Congressiste.

Le samedi 9 octobre, à 20 heures M. le commandant Ch. Lemaire donnera une conférence aux membres du *Teaching Club* d'Ixelles dans les locaux de l'Ecole communale place de Londres. Sujet:

Etat actuel de la question de la Langue Internationale.

Nul doute que le sujet intéressera les membres du *Teaching Club*, l'un des groupements les plus actifs de l'agglomération bruxelloise.

BIBLIOGRAFIO

Librairie Falk fils, 12^a, rue des Paroissiens, Bruxelles.

Leçons sur la Internaciona Linguo (Ilo) par le commandant Ch. Lemaire. Un volume : 265 pages. Prix : Trois francs. Envoi franco à l'étranger (mandat-poste joint à la commande : fr. 3.45). Contre remboursement postal : 3.75 fr.

Kereskedelmi Nyomda Részvénytársaság, Fiume.

Magyar Kalauz (Hungara guidlibreto), da Barono L. d'Orczy. Ara: 15 fillér.

Libreyo Marchal, 6, rue Beaurepaire, Verdunsur-Meuse, France

La Malicaji di Manneken-pis, flandrana rakonti, tradukis A. Pols. 1 Exemplero fr. 0,25 od un kupon-respondo.

Librairie des Deux-Mondes, 13, rue Saint-Boniface, Bruxelles.

Petit cours de Langue Internationale par Fr. Schneerberger, édition française, Prix: fr. 0.50.

Bureau de Publicité à Spa (Belgique).

Guide de conversation. Français-International, à l'usage de MM. les visiteurs de la ville de Spa. Gratis.

S'Gravenhage, Boekdrukkerij C. W. Becht, Jacob van der Doesstraat, 3.

Wereldhulptaal voor zelfstudie, door C. Van der Boom, gep. onderwijzer. Prijs: 70 cents.

Bureaux de la Photo-Revue. Charles Mendel, 118, rue d'Assas, Paris.

Vocabulaire français-Esperanto technologique des termes les plus employés en photographie par Ch. Verax. Prix non indiqué.

Sten Liljedahl, 6, Odengatan, Stockholm, Suedo.

Un dekcentimo, Komedio en un akto, ja ludita en Stockholm e Luxemburg, traduko de Suedana linguo da Sten Liljedahl.

Preco 25 öre - 25 centimi.

Listo di la Jurnali uzanta la Internaciona Linguo di la Delegitaro

Progreso, monatala revuo, 2^{esma} yaro. Administranto: S^{ro} L. Couturat, 7, rue Pierre Nicole, Paris (5^{ème}).

Preco di l'abono : un yaro, 5 franki.

L'Espérantiste, monatala revuo, 12^{esma} yaro. Administranto : S^{ro} L. de Beaufront, La Folie par Grivesnes (Somme) Francio. Yarabono exter Francio : 5 franki.

La Belga Sonorilo. Libera duonmonotala gazeto Esperantista, 8^{esma} yaro.

Direkteyo: 56, rue de l'Arbre-Bénit, Bruxelles. Yarabono: 6 franki.

Progresido, Literaturala revuo, monatala Libreyo R. Marchal, 6, rue Beaurepaire, Verdun-sur-Meuse, Francio.

Abono por 6 monati : 2 franki.
Internaciona Socialisto, monatala revuo; red.
H. Peus; adm. Arbeiter Druckerei, Askanische
Strasse 107, Dessau. Yarabono : 2 Mark.

Germana Ilisto: monatala revuo, red. R. Auerbach; adm. Franckh'sche Verlagshandlung, Stuttgard. Yarabono: 3 Mark.

Esperantisten: Monatala. Suedana, S. P. Ahlberg, 37, Surbrunnsgatan, Stockholm.

Yarabono: fr. 3.50.

La Mondlinguisto: revueto di l'Mondlingual Societo Progreso en Luxemburg, Monatala. S^{ro} J. Koerperich, Berchem (Grand Duché de Luxemburg). Abonpreco mi-yare: 1 fr.

The Internationalist: Trimonata; angla. Sro A. H. Mackinnon, Montera, P. O. Seattle (Washington) U. S. O. N. A. Yarabono 25 cents.

Rivista di Lingua Internazionale: Dumonata; italiana. S^{ro} Roberto Triola, piazza Dante, 38, Napoli. Italio. Yarabono 1 fr.

Internaciona Pioniro: Monatal revuo po 24 pagini. A. Haugg. Kaiserstr. 38/0, München 23. Abonpreco: tutyare 5 fr. (4 mk.) mi-yare fr. 2.50 (2 mk.).